

aux États-Unis et les grands besoins du Canada ont fait augmenter le volume des importations de certains groupes de denrées en 1949. La dernière partie de l'année, cependant, le volume des importations a diminué en général à cause d'un certain fléchissement de la demande canadienne et de l'inconstance de l'offre américaine.

Le déficit vis-à-vis des États-Unis baisse tandis que le surplus courant vis-à-vis des pays d'outre-mer diminue beaucoup, soit de 1,220 millions en 1947 à 774 millions en 1949. Une partie de la réduction a lieu dans le compte courant avec le Royaume-Uni, dont le surplus descend du maximum d'après-guerre de 633 millions, atteint en 1947, à 486 millions en 1948 et à 443 millions en 1949. La baisse du déficit vis-à-vis des États-Unis durant la première moitié de 1950 s'accompagne d'un changement fondamental dans le commerce des denrées avec le Royaume-Uni: les exportations à ce pays diminuent et les importations en augmentent. La même tendance s'affirme à un degré prononcé dans le commerce avec les autres pays de la zone sterling ainsi que dans le commerce avec le reste du monde. La diminution des exportations outre-mer est compensée en général par l'augmentation des exportations aux États-Unis durant le premier semestre de 1950.

Si les fluctuations du surplus au compte courant exercent une influence directe sur l'importance des réserves officielles d'or et de dollars américains au Canada, les mouvements de capitaux entre le Canada et les autres pays ont eux aussi des répercussions très senties. On relève une diminution de 743 millions dans les réserves officielles en 1947 et un gain de 496 et de 119 millions de dollars américains, respectivement, en 1948 et 1949\*. Les réserves officielles d'or et de dollars des États-Unis, qui n'étaient que de \$501,700,000 à la fin de 1947, sont remontées à \$1,117,100,000 à la fin de 1949. La principale raison de la diminution intervenue en 1947 dans le compte-capital est le chiffre élevé des crédits à l'exportation, consentis par le gouvernement canadien aux autres gouvernements, dont les retraits nets se chiffrent par 563 millions. A ce montant s'ajoutent les rachats considérables de valeurs mobilières canadiennes détenues à l'étranger et l'apport du Canada au Fonds monétaire international en 1947. Par contre, en 1948, les capitaux entrés au pays contribuent aux réserves de même que la vente aux États-Unis de 150 millions d'obligations du gouvernement canadien. Les tirages de 120 millions sur le prêt du Canada au Royaume-Uni constituent le principal élément de la faible sortie de capitaux en 1949. La sortie nette de capitaux en 1949, à l'exclusion de l'augmentation des réserves officielles, est de 43 millions, contre une entrée nette de 40 millions en 1948.

**Échanges avec la zone sterling.**—Le surplus courant des exportations canadiennes de biens et de services à la zone sterling en 1949 est modérément inférieur au chiffre de 1948 et très inférieur à celui de la cime (1947) d'après-guerre. La diminution sur 1948 atteint uniquement le surplus vis-à-vis du Royaume-Uni, car on relève une hausse en ce qui concerne le reste de la zone du sterling. Le surplus du compte courant du Canada vis-à-vis de la zone sterling est de 578 millions en 1949, alors qu'il était de 874 millions en 1947, soit 443 millions et 135 millions vis-à-vis du Royaume-Uni et du reste de la zone sterling en 1949 contre 633 millions et 241 millions en 1947.

Un certain nombre de facteurs particuliers, qui ont eu pour effet de maintenir le surplus en 1949, ont assuré la stabilité relative entre les années 1948 et 1949. Ainsi, la valeur des exportations en 1949 comprend un plus gros volume de blé vendu à un

\* Les chiffres du tableau 5, p. 979, sont exprimés en dollars canadiens. En 1947 et 1948, le dollar canadien était au pair du dollar des États-Unis.